

L'ARCinfo

Le bulletin d'information de l'Association des retraitées et des retraités du Cégep de Rimouski

21 avril 1999, Vol. 4 No 2

Un retraité se raconte...

Adrien Michaud

texte de Jacques Gagné

Le 11 avril 1914, un samedi saint, naissait à Saint-Fabien **Charles Antoine Adrien Michaud** premier enfant de Léonie Bérubé et de Joseph Michaud. Baptisé le lendemain, soit le dimanche de Pâques, Adrien précédait de bien peu deux événements qui ont marqué profondément la région et le monde. À peine un mois plus tard, le 29 mai, l'Empress of Ireland sombrait au large de Sainte-Luce, tandis que le 28 juin, l'assassinat de l'Archiduc François Ferdinand d'Autriche à Sarajevo précipitait le globe dans le premier conflit mondial. Ces tragédies ont meublé ses premiers souvenirs. « J'ai tellement entendu les adultes raconter d'histoires sur ce naufrage », me dit-il. Il se souvient de la fin de la guerre pour avoir vu défiler des wagons remplis de soldats rapatriés. Puis vint l'épidémie de la grippe espagnole. « Les gens suspendaient des morceaux d'étoffe aux portes des maisons qui abritaient des personnes atteintes. Heureusement, nous n'avons pas été touchés... », ajoute-t-il.

Sa mère, qui avait enseigné avant son mariage, désirait plus que l'instruction dispensée à l'école du village pour ses enfants. Courageusement, ses parents vendirent leur ferme et vinrent s'installer à Rimouski en 1921. Son père occupera alors le poste de fermier des Soeurs du Saint-Rosaire jusqu'en 1929. Ses parents l'inscrivirent d'abord à l'école toute

proche des religieuses. De cette époque, il se souvient d'un événement qui l'avait impressionné : « J'étais en classe lorsque j'ai vu un certain monsieur Marceau dégringoler du toit du couvent qu'il était allé déglacer. Il a eu la chance de tomber sur un tas de neige... mais il est demeuré invalide car un morceau de glace lui avait brisé le dos. » Par la suite, Adrien fréquenta le séminaire suffisamment longtemps pour y terminer son cours commercial. « Dans le temps, un cours commercial c'était quelque chose... », me confie-t-il avec un brin de fierté dans la voix. Et d'ajouter : « J'étais étudiant au séminaire lors du tremblement de terre de 1925. C'était le 27 février à 9h20 du soir. — Quelques temps plus tard, un dénommé Germain a été pendu dans la cour du Palais de justice. Nous pouvions voir une partie de la potence lorsque nous étions à la récréation.—

J'étais allé voir décharger cette potence du train... »

En quittant Rimouski, les Michaud s'installèrent sur une ferme laitière à Rivière-du-Loup. Octobre 1929, c'était le début de la grande crise, mais grâce à la vente de leur lait et aux autres produits de la ferme, la famille qui grandissait s'en tirait assez bien. Bien mieux en tout cas que plusieurs clients qu'ils aidaient en donnant tout ce que leurs modestes moyens leur permettaient. « Je trayais les vaches, j'embouteillais le lait et je le livrais 365 jours par année... souvent j'apportais un morceau de viande aux plus démunis ». En 1932, son cours commercial lui permit de devenir recruteur de



Fernande et Adrien
le jour de leur
mariage

personnel pour le chargement du bois de pulpe sur des bateaux amarrés au quai de Rivière-du-Loup. « Les hommes étaient payés 0,15\$ de l'heure... », dit-il.

En 1938, grâce aux connaissances acquises au fil des années sur la commercialisation du bois, il décide de démarrer sa propre entreprise. Il achète le bois des producteurs et le vend aux compagnies pour lesquelles il travaillait. « J'étais constamment sur la route pour rencontrer mes fournisseurs, précise-t-il, mon territoire couvrait toute la région autour de Rivière-du-Loup et s'étendait jusqu'à Dégelis. »

En 1945 il se marie à Fernande Picard. Celle qui devait être sa compagne jusqu'à ce que la mort les sépare en décembre 1997, lui donnera 7 enfants dont il est très fier. « Les plus beaux moments de ma vie je les ai vécus à Saint-Honoré : le jour de mes noces et celui de notre 50^e anniversaire de mariage », me dit-il. « Elle me manque de plus en plus... » poursuit-il gravement.

Pour être le plus souvent à la maison, il achète une terre à *bois* et s'installe avec sa jeune



épouse à Saint-Louis du Ha ! Ha !, qui se trouve être le centre approximatif de son territoire. « C'était un lot à *bois* qui avait été exploité de façon rationnelle en ne prélevant que les arbres matures. — Je suis contre les coupes à blanc et les équipements qui détruisent toutes les jeunes pousses... », dit-il d'une voix convaincante.

En 1951, comme ses parents 30 ans auparavant, Adrien et Fernande décident, d'un commun accord, de quitter la campagne pour s'installer en ville afin de se rapprocher des institutions d'enseignement. Il se construit une

maison à Rivière-du-Loup mais la vend aussitôt et c'est à Rimouski qu'il se fixera pour de bon. « Lorsque mon père aménagea à Rivière-du-Loup en 1929, c'était une ville plus peuplée que Rimouski. Mais en 1951, après le feu, Rimouski était devenue l'agglomération la plus importante du Bas-Saint-Laurent. Il y avait beaucoup de constructions et j'avais toujours aimé peindre. » Adrien devient donc peintre, métier qu'il exercera pour différents entrepreneurs jusqu'en 1968, année de son embauche au Cégep de Rimouski. À l'âge de 65 ans, en 1979, il prend sa retraite mais n'en continuera pas moins d'exercer son métier pendant encore 14 ans. « J'aurais toujours eu du travail, mais je me gardais du temps pour voyager : Miami, les Îles-de-la-Madeleine, les Îles-Mingans et beaucoup d'autres destinations. — J'avais toujours le *Kodak* à la main... j'ai plus de 2000 photos dans mes albums », précise-t-il.

Depuis, il coule une retraite tranquille entouré de ses enfants, dont plusieurs demeurent à Rimouski, et de son chien Caillou. « Ce que je trouve le plus difficile, c'est de voir partir mes amis les uns après les autres. Il ne reste presque plus personne de mon âge. », me confie-t-il avec émotion. Il ne reste pas inactif pour autant. Fêré d'histoire, il a reconstitué son arbre généalogique et celui de son épouse depuis la venue des premiers ancêtres européens jusqu'à nos jours. Ses recherches l'ont mené aux différents endroits d'occupation d'où il a rapporté une imposante documentation sous la forme de photographies, d'anecdotes, d'extraits de baptême, de contrats de mariage, de contrats de vente et d'autres actes notariés. Pour terminer sur ce sujet, qui pour lui est une véritable passion, il me cite un proverbe chinois : « Oublier ses ancêtres, c'est être un arbre sans racine, un ruisseau sans source ».

En retournant chez-moi, après ces quelques heures passées avec cet homme ouvert, curieux et profondément humain, qui a toujours mené sa vie comme il l'entendait, je me suis souvenu de la devise inscrite sur les armoiries des Michaud. À mon avis, ces quelques mots résument bien la personnalité de Monsieur Adrien Michaud :

«Fera ce que diray»

Échos de l'association

Activités

- Les amoureux des deux sexes ont assisté nombreux au déjeuner de la Saint-Valentin. La décoration artistiquement réussie de la salle et des tables était signée par madame la présidente Léonide Richard. — J'ai consulté le Larousse avant de lui donner le titre qui convient à la femme d'un président. Le mot *présidente* y est défini : « Épouse d'un président » cependant, si Bertrand se nommait Bertrande, « l'appellatif formel reste en principe *Mme le Président* » .
- Que faisiez-vous le soir du 9 mars dernier ? Si, comme plusieurs membres de l'Association, vous assistiez à la soirée **CASINO**, vous avez été plongé durant quelques heures dans l'ambiance de Las Vegas. L'angoisse du joueur qui parie gros vous a probablement assailli. Heureusement que pour plusieurs c'était « juste pour rire »... Il y eu cependant des millionnaires d'un soir dont Paul Brassard qui cumula le plus fort montant. Il dut malheureusement abandonner sa fortune à la porte, en emportant, en guise de consolation, une bonne bouteille de vin mousseux. Il s'est aussi qualifié, en compagnie de son épouse Ruth, pour assister au Casino annuel organisé par la Fondation de l'Institut de Marine de Rimouski. Il semble qu'il n'aurait pas eu autant de succès dû, selon certains, à la compétence inégale des croupiers. À leur décharge, il faut préciser qu'ils n'avaient pas reçu la solide formation dispensée par Bertrand, notre maître-croupier.
- L'assistance était nombreuse pour l'assemblée générale annuelle de l'Association qui a eu lieu le 23 mars dernier. Les administrateurs voient dans cet intérêt un encouragement soutenu pour le travail accompli. Cette année les mandats, d'une durée de 2 années, de Réal Bernier, Donald Chiasson, Réal Duchesne, Jacques Gagné et François Gravel se terminaient. Les vérificateurs Maurice Alexandre et Camille Gagné devaient également être confirmés dans leur charge ou remplacés. À l'exception

de Réal Duchesne qui, pour des raisons personnelles, a refusé sa mise en nomination, tous ont été réélus. Jean-Marie D'Amours a accepté de compléter le conseil d'administration de 9 membres. En terminant, je voudrais profiter de l'occasion pour souligner l'excellent travail de Réal Duchesne qui a tenu les cordons de la bourse depuis la création de l'Association. Soyez rassurés, la santé financière de notre groupement était entre de bonnes mains...sous les regards vigilants de Maurice et de Camille. Pour 1999-2000, votre conseil d'administration sera composé de :

Président	: Bertrand Voyer
Vice-présidente	: Béatrice Gaudreau
Trésorier	: Jean-Marie D'Amours
Secrétaire	: Réal Bernier
Directeurs	
information et registrariat	
	: Jacques Gagné
loisirs sportifs	: Donald Chiasson
	: Alfred Harrison
loisirs sociaux	: François Gravel
	: Raymond Morin

- Lors du dernier déjeuner-rencontre, M. Dominique Plante, directeur général de la Fédération des clubs de l'âge d'or de l'Est du Québec, nous a présenté l'organisme qu'il dirige et les avantages d'en faire partie. Le nouveau conseil d'administration de l'ARC évaluera les avantages et les coûts d'une affiliation à cette fédération. Il est entendu qu'une telle démarche sera précédée d'une consultation de tous les membres.
- Dans le cadre des Mardi-du-Petit-Salon, les tournois de cartes attirent un nombre croissant d'adeptes. Nous n'assistons pas à une réelle domination ; les champions d'un soir sont habituellement remplacés par d'autres le tournoi suivant. Seul, Maurice Alexandre se croit invincible ; « Je perds de l'argent chaque fois que je ne peux participer au tournoi », raconte-t-il à qui veut l'entendre.
- Les quilles du mardi ont aussi leurs champions comme en fait foi cette carte de pointage du 9 février dernier. En y prêtant attention (c'est probablement Bertrand qui a

rempli la fiche), on peut y déchiffrer les scores de Ghislain Marcheterre, Bertrand Voyer, Jean-Marie D'Amours et Gérard Fournier. Ce jour là, Gérard aurait enregistré des parties de 158, 217 et 204 pour remporter la victoire.

DATE 09-02-99

LIGUE _____ NOMBRE _____
 ÉQUIPE _____ NOMBRE _____

ÉQUIPE _____

PLAYERS	PTS	ASS	TOT	PTS
Ghislain	158	40	198	486
Bertrand	161	32	193	463
Jean-Marie	157	82	239	525
Gérard	148	212	360	579

- Malgré un printemps qui tarde à faire sentir ses effets, les érables avaient suffisamment coulé pour que jeudi le 15 avril une trentaine de membres se sucent le bec au nectar de nos forêts. Après un début de semaine exécrable, le temps s'est *abeausi*... après le retour en ville. Faute de pouvoir se balader, on a sorti les jeux de cartes en attendant le repas bien arrosé... de sirop d'érable. Alphonse Girard a évidemment soutenu avec brio sa réputation de champion-mangeur de crêpes.

Vu et entendu

- Vous êtes un farouche partisan de l'Océanic ? Vous trouvez que les arbitres sont « pourris » et qu'ils ont une tendance évidente à privilégier les équipes adverses ? Grand bien vous fasse car vous possédez les convictions sportives pour bien vous entendre avec Marianne Saint-Amand et son conjoint Jean-Louis Bélanger. Vous êtes d'avis contraire ? Alors parlez de tout et de rien mais ne vous engagez surtout pas sur ce terrain qui pourrait devenir glissant...

- Il a quelque temps, je vous livrais une information, trouvée au hasard de lectures, sur la signification de certains patronymes et en particulier sur celui de notre président. Je vous révélais que le mot « voyer » désignait, au début de la colonie, celui qui construisait et entretenait les routes. À défaut de suivre les traces de ses prédécesseurs, notre Voyer à nous est devenu utilisateur des routes depuis qu'il a accepté le dossier du transport lors du tournoi provincial de hockey mineur qui s'est tenu dans le Bas Saint-Laurent les 7,8,9,10 et 11 avril dernier.
- Vous croyez que le bénévolat ne coûte rien d'autre que le temps que l'on veut bien y consacrer ? Détrompez-vous ! Bertrand l'a appris à ses dépens puisqu'il a dû déposer 150,00\$ en garantie pour obtenir le téléphone cellulaire qui assurait la communication avec son équipe de bénévoles.
- Cette équipe, Bertrand l'a surtout recrutée chez les membres de l'ARC. On y retrouvait Maurice Alexandre, Jean-Louis Bélanger, Jacques Bérubé, Isidore Cloutier, Gérald Gagnon, Gratien Lepage et votre humble serviteur.
- En plus d'être membre du C.A. de l'Association, Réal Bernier est aussi trésorier de l'Association des aînés de l'UQAR.
- Pierrette Tremblay et Gaétan Ouellet sont depuis peu les heureux grands-parents d'un petit-fils, enfant de Christian.
- Le 27 janvier dernier, une petite-fille s'est ajoutée aux deux petits-fils de Marina Blanchard et Donald Chiasson.



- « Bonsoir, elle est partie ! » Cette expression, bien connue des amateurs des Expos (s'il en reste), me vient automatiquement à l'esprit chaque fois que je téléphone à Nicole Matte, tellement il est rare de l'atteindre directement. S'il y a une réponse, c'est son répondeur ; je sais qu'elle n'est pas bien loin et qu'elle va me rappeler. Si la sonnerie se prolonge, alors elle est partie pour une destination inconnue : les mers du Sud, l'Europe, l'Asie ou peut être la lune, comme elle l'affirme elle-même...
- Lorsque vous lirez ces lignes, quelques uns de nos globe-trotters seront probablement de retour et d'autres seront sur le point de partir,

si ce n'est déjà fait. Ferdinand Leclerc et son épouse Denise ont passé l'hiver en Floride. Pauline Landry y a fait un petit séjour. Joseph-Marie Levasseur et Christine Côté iront visiter la fille de celle-ci en Provence. Rollande Dionne et Philippe Cantin se proposent de passer quelques temps en Caroline du sud. Alfred Harrison et Clémence s'y sont chauffé la couenne pendant près d'un mois. Enfin, Colette Pellerin et Jacques Bérubé partiront pour la Corse dans les prochaines semaines. J'allais oublier Nicole Matte, il semble qu'elle se fait présentement dorer au chaud soleil des Antilles.

- Patrice Gagnon n'a pas pris la direction du sud mais a plutôt opté pour l'est. Il s'est offert une excursion — une expédition, devrais-je dire — dans les Chic-Choc d'où il a rapporté des photos extraordinaires qu'il vaut la peine d'admirer. Les amants du grand air et de la nature sauvage ou tout simplement de l'inédit sont servis à souhait dans ces décors grandioses si près de chez-nous.
- Il y aura 60 ans, au début du mois de mai, Jeanne Bouillon et Edgar Canuel convolait en juste noce pour le meilleur et pour le pire. « *Y faut ben croire que l' meilleur l'a emporté sur l' pire...* »
- Vous croyez que j'ai omis de souligner certains événements, vous avez raison; mais pour écrire sur un fait, il me faut le connaître. Je compte donc sur vous pour m'en informer.

Le coin des internautes

- Il y a quelques temps j'ai rencontré Gérard Donaldson qui a déjà enseigné au Cégep. Il demeure maintenant à Caplan. Il m'a fourni l'adresse de son site Internet. Vous verrez, ceux qui le connaissent, que le contenu cadre bien avec sa personnalité :

<http://www.geocities.com/capitolhill/congress/1107>

- Pour ceux et celles qui aiment être bien informés par les journaux du Québec autant que par ceux du reste du Canada et même de l'étranger, je vous conseille ce site :

<http://www.bourque.org/>

- Un site intéressant par son contenu journalier mais aussi par le fait que c'est une citoyenne de Sept-Îles qui l'alimente.

<http://www.site-du-jour.com/>

- Savoir quoi manger tout en mangeant bien :

<http://www.dietitiens.ca/eatwell/francais/index.html>

- Découvrez des dossiers sur l'histoire du Québec du genre : Les immigrants au Québec de 1790 à 1810, Que s'est-il passé le 19 avril 1882 ? On y trouve également une galerie de cartes postales anciennes....

<http://www.histoirequebec.com/>

- Écrire.com publie des premières oeuvres de littérature dans son espace consacré : « Les inéditions ». Romans, nouvelles, théâtre... Sans comité de lecture, sans sélection. La seule condition étant de n'avoir jamais été publié. Aussi, le magazine littéraire « Le chat noir » : critiques, articles, actualité... Surprenant !

<http://www.ecrire.com/>

- McAfee offre en ligne un service de clinique qui nettoie votre ordinateur des fichiers inutiles et encombrants (.tmp), recherche et neutralise les virus, vérifie, répare ou recommande, dans les autres cas, la question de la conformité du passage à l'an 2000. Vous vous enregistrez (gratuitement pour l'instant) téléchargez un ou des composants ActiveX (sous la direction de McAfee) puis attendez les instructions à l'écran. Enfin , First Aid est un guide regroupant divers conseils par sujet. Fort intéressant!

<http://www.clinic.mcafee.com/clinic>

Décès

C'est avec regret que nous avons appris le décès de la mère de Reine Madore. Ghislain Marcheterre a également perdu sa mère dernièrement.



Au nom des membres de l'Association, je voudrais offrir nos sympathies les plus sincères aux familles éprouvées.



Les photographies ont été fournies par M. Adrien Michaud.

Les textes et la mise en page sont de Jacques Gagné.

21 avril 1999